



Congregazione dei Sacri Cuori di Gesù e Maria
Via Aurelia 145 – Scala C – Inte.10/14 00165 Roma
www.scccpcpus.com

CONSACREES A L'AMOUR REDEMPTEUR



DE LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

« La Consécration aux Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie est le fondement de notre Institut. De cette parole découle notre mission : contempler, vivre et annoncer au monde l'Amour de Dieu incarné en Jésus » (Const. 2).

Ce mois où nous célébrons la Fête du Cœur de Jésus et celui de sa mère Marie, est pour nous un temps plein de richesse spirituelle, car il nous renvoi à nos racines charismatiques. Pour cette raison, il m'est paru opportun de réfléchir sur le thème « *Consacrées à l'Amour Rédempteur* », non pas pour faire une exégèse théologique de ce que cela signifie se consacrer à l'Amour Rédempteur, car pour cela nous avons un grand matériel théologique et congréganiste qui nous aide. L'intention est de nous aider à faire une halte dans notre vie, et regarder comment nous sommes en train de vivre le sens profond de notre consécration à l'Amour Rédempteur.

Ce mois où nous célébrons la Fête du Cœur de Jésus et celui de sa mère Marie, est pour nous un temps plein de richesse spirituelle, car il nous renvoi à nos racines charismatiques.

Nous connaissons la profondeur que renferme la parole consacrer. D'une part, c'est Dieu celui qui nous consacre, nous transforme, nous renouvelle à l'intérieur et nous configure à son Fils Jésus. d'autre part, nous sommes celles qui, librement, décidons de nous donner à Lui. Pour

cette consécration nous sommes appelées, avec la force de l'Esprit, à fixer nos yeux en Jésus, Parole incarnée et envoyée du Père. Comment est-ce que je vis ma consécration au Seigneur ? Est-ce que je dédie assez de temps pour être avec Lui, pour faire miennes les attitudes, les choix et les œuvres qui ont conduit Jésus jusqu'à la mort sur la Croix, le Cœur transpercé ? (Const. 3).

Comment est-ce que je vis ma consécration au Seigneur ? Est-ce que je dédie assez de temps pour être avec Lui, pour faire miennes les attitudes, les choix et les œuvres qui ont conduit Jésus jusqu'à la mort sur la Croix, le Cœur transpercé ? (Const. 3).

C'est l'Esprit Saint celui qui nous aide à connaître de façon intime le Seigneur et à découvrir le vrai sens de notre consécration. Quelle place est-ce que je donne à l'Esprit Saint dans ma vie ? Ai-je besoin de sa présence, de l'invoquer, de compter sur Lui jour après jour, ou bien je l'oublie ? en donnant pour acquis qu'Il est présent dans ce que je vis et fait ?

Dans la vie et la mission de Jésus, la présence de l'Esprit est très forte à partir de son Baptême. Par la force de l'Esprit commence à prédire la Bonne Nouvelle : il annonce le Royaume du Père, il soigne les malades, il libère les opprimés et proclame l'année de grâce du Seigneur : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance... proclamer une année de grâce du Seigneur* » (Lc 4, 18).

Nous aussi pour notre consécration à l'Amour Rédempteur et pour la force de l'Esprit, nous sommes appelées à faire nôtre cette mission de Jésus : « *Conscients du pouvoir du mal qui s'oppose à l'Amour du Père et défigure son dessein sur le monde, nous voulons faire nôtre l'attitude et l'œuvre réparatrice de Jésus : Notre réparation est communion à Jésus dont la nourriture est de faire la volonté du Père, et dont la Mission est de réunir les enfants de Dieu dispersés... Notre vocation réparatrice nous provoque à collaborer avec tous ceux qui, animés par l'Esprit, travaillent à construire un monde de Justice et d'Amour, signe du Royaume* » (Const. 4).

Notre vocation réparatrice, nous pousse à contempler dans le Cœur transpercé de Jésus, le cœur blessé de l'humanité, et cette contemplation, réveille notre amour, notre dynamisme et créativité pour reconnaître les lieux nécessaires de réparation aujourd'hui, là où le Christ est crucifié et où Marie souffre aux pieds des crucifiés d'aujourd'hui.

Notre vocation réparatrice, nous pousse à contempler dans le Cœur transpercé de Jésus, le cœur blessé de l'humanité... pour reconnaître les lieux nécessaires de réparation aujourd'hui, là où le Christ est crucifié...

Le Cœur transpercé de Jésus, auquel nous nous sommes consacrées, et la force de l'Esprit, nous ouvre à la profondeur du Mystère de Dieu et à la douleur de l'humanité, et nous font entrer dans son unique mouvement : adoration au Père et amour pour tous, spécialement pour les pauvres. Ils nous porte à voir le monde avec amour et espérance, et à collaborer avec Lui dans la réparation du cœur humain. C'est Dieu celui qui s'émeut et compatit devant la douleur de ses enfants, c'est Lui qui répare et donne vie ; Pour cela, depuis Lui et avec Lui, nous travaillons pour la défense et le soin de la vie, et nous nous unissons à tous ceux qui luttent pour cela.

Jésus, oint du Père, a pour principe « la dignité de la personne ». Jésus vient à la recherche de ceux qui, étant marginalisés par la société, sont abusés et piétinés, pour leur redonner la dignité, pour que, dans leur réalité, ils puissent sentir l'amour de Dieu, et non seulement par parole, mais en se donnant soi-même.

Nous aussi avons été ointes. Nous avons reçu le même Esprit du Christ. Et nous sommes également envoyées pour donner la Bonne Nouvelle à ceux qui souffrent, à bander les cœurs déchirés... enfin, à être témoins de l'Amour Rédempteur de Dieu.

Nous aussi avons été ointes. Nous avons reçu le même Esprit du Christ. Et nous sommes également envoyées... enfin, à être témoins de l'Amour Rédempteur de Dieu.

Nous vivons dans un monde blessé, la société est blessée, la vie sociale et politique sont blessées, l'être humain est blessé, la terre qui est notre maison est blessée elle aussi. Les temps sont difficiles pour l'humanité, mais c'est certainement un temps propice pour l'amour qui assainit et répare. Dans le Seigneur seulement se trouve la racine de la véritable guérison : « *lui qui guérit les cœurs brisés et qui bande leurs*

blessures » (Psaume 147).

Comme consacrées à l'Amour Rédempteur du Christ, nous sommes appelées à : vivre notre vocation réparatrice dans la réalité concrète où nous sommes envoyées ; vivre le dévouement, le charisme, la proximité... et abandonner les attitudes qui nuisent à la vie, qui nous remplissent de peur et nous éloignent de la foi et de l'espérance. La création entière a besoin d'être réparé. Le Pape François dit : « Il n'y a pas deux crises distinctes, celle de l'environnement et celle sociale, mais une crise socio-environnementale unique et complexe. Les lignes pour une solution nécessitent une approche globale de lutte contre la pauvreté, pour restaurer la dignité aux exclus et en même temps prendre soin de la nature » (LS 139).

Le Seigneur qui nous appelle, nous convoque et nous envoie à collaborer avec Lui dans sa mission réparatrice, nous assure de sa présence et de la lumière de son Esprit pour aller de l'avant avec joie et espérance. Nous vivons cette mission de la main de Marie, modèle de consécration et de dévouement maternel au service des autres. Espérons, qu'avec Elle à nos côtés, nous puissions collaborer dans la construction d'un Royaume de paix et d'amour.

Célébrons avec une joie renouvelée la Fête des Sacrés-Cœurs.

Emperatriz Arrobo, ss.cc.
Supérieure générale

EN PARTAGEANT LA VIE DE LA CONGRÉGATION

ACTIVITÉS DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Réunion de la Commission d'Economie Solidaire (CES)

Les sœurs de la Commission d'Economie Solidaire (CES) se sont réunies à Rome du 31 mai au 13 juin pour sa rencontre annuelle. Parmi les points importants d'un agenda bien chargé, figurent la révision des comptes de chaque pays, l'étude de la situation financière globale de la Congrégation, avec l'assistance de Monsieur Lombardi, assesseur financier, et la distribution de la solidarité pour cette année. Mary McCloskey représentait le Gouvernement général durant la réunion.

Réunion de la Commission des Constitutions

La Commission des Constitutions s'est réunie à El Escorial, Espagne, du 7 au 13 juin, pour continuer son travail de révision et élaboration des Constitutions. La Commission a complété le travail sur le Chapitre VI, Administration des Biens Temporels et le Chapitre V. Aurora Laguarda, du Gouvernement général, était présente.

AUTRES NOUVELLES

CES – REUNION DE LA COMMISSION



La Commission d'Economie Solidaire s'est de nouveau réunie à Rome pour sa rencontre annuelle du 31 mai au 13 juin 2017. Une fois de plus nous avons regardé les comptes des pays et des œuvres de toute la Congrégation ce qui nous permet, à chaque fois, de faire le tour du monde et de superposer des visages aux chiffres. Le fait de connaître les lieux et les personnes nous aide à humaniser le côté un peu aride de notre travail et à lui donner du sens. L'économie est au service des personnes et des besoins de la Congrégation.

Par deux fois, Mr Lombardi, notre assesseur, nous a consacré du temps, d'abord pour mettre à jour notre audit et nous aider à prendre conscience des questions et des problèmes qui se posent pour notre congrégation. Cette mise à jour n'est possible que grâce aux économistes qui en amont nous ont envoyé toutes leurs données. Ensuite pour partager tout cela avec le

Gouvernement général.

Nous avons revu le document d'Economie Solidaire qui comprend la Politique Financière, le Fonds d'Economie Solidaire et la Fondation Aymer pour y appliquer les dernières décisions prises lors de la rencontre des supérieures provinciales à Rome en juin 2016.

Puis nous avons travaillé le questionnaire envoyé par la commission des Constitutions concernant le chapitre VI « l'Administration des Biens temporels » et ensuite nous avons apporté notre contribution concernant tout ce qui touche à l'économie dans le document des « Dispositions et normes générales pour la nouvelle organisation de la Congrégation ».

Nous avons aussi préparé les prochaines rencontres d'économistes qui se tiendront par zone, respectivement en juillet à l'Escorial, en septembre à Manille et en octobre à Lima.

Enfin, nous avons présenté tout le travail au gouvernement général pour approbation. Comme vous le voyez nous avons un ordre du jour très fourni et malgré tout nous avons pu prendre le temps de participer aux temps forts de l'Eglise comme la messe de Pentecôte présidée par le pape François sur la place St Pierre.



Fundación Aymer
congregación religiosas Sagrados Corazones

Pendant le mois de mai, s'est réuni le Patronat de la Fondation Aymer, et un des points de l'ordre du jour, était de faire la distribution de l'argent dont la Fondation disposait en ce moment précis, afin de

cofinancer les Projets Sociaux de l'année 2017.

Les sommes distribuées et déjà envoyées en ce moment à chaque Projet, sont les suivantes :

1. Equateur : Projet de réfugiés, migrants et déplacés, à Quito : 21.000 - \$USA
2. Philippines : Projet Célébration de la Vie, à Bagong Silang : 3.000 - \$USA
3. Inde : Formation humaine et chrétienne des jeunes, Hostel à Bhubaneswar : 20.000 - \$USA
4. Mozambique : Centre Infantile SS.CC. à Boane : 10.000 – Euros.
5. Mozambique : LAR MAMANA WA KURULA ; à Boane : 15.000 Euros
6. Pérou : Options de développement pour enfants et adolescents, à Arequipa : 21.000 - \$USA

A la page web de la Fondation – fundacioaymer.org – vous pourrez voir ces Projets et aussi ceux qui ont été présentés pour l'année 2018, que nous allons commencer à travailler.

Aussi, à la page web de la Fondation se trouve la Mémoire de l'année 2016, déjà transcrite en français et en anglais avec l'aide des sœurs qui ont traduit le contenu.

Ici, nous profitons pour remercier tous et toutes, ceux qui ont apporté leur intérêt, travail, argent, etc et qui ont possibilité la cofinance de ces Projets et de ceux qui manquent encore, dont nous ferons la distribution au mois de novembre, comme chaque année, et faire ainsi réalité l'attention à ceux qui précisent de notre aide.

Pilar Ruiz de la Prada, ss.cc.

VISITE CANONIQUE – TERRITOIRE DU PEROU-BRESIL-MEXIQUE

PEROU – Du 5 mai au 5 juin 2017

La visite Canonique du Gouvernement général au Territoire du Pérou-Brésil-Mexique, a eu lieu du 6 mai au 4 juin de cette année. Les Sœurs des Communautés de Lima ont eu la chance de connaître ou de revoir les quatre Sœurs qui ont visité notre Territoire du Pérou-Brésil-Mexique. Emperatriz Arrobo et Alicia Mamani ont visité officiellement les Communautés de Belén (Sœurs âgées), Buena Madre (ex Maison provinciale) et SS.CC. Belén.

La visite canonique à Lima a commencé avec une rencontre des quatre visitatrices : Emperatriz et Alicia à Lima ; Aurora et Goyi au Mexique, via Skype avec Valéria, notre Coordinatrice du Territoire. Dans chaque communauté la visite a commencé avec une

rencontre d'Emperatriz et Alicia avec la Communauté pour partager leur Projet Communautaire, leur élaboration et implication dans la vie communautaire, cela a occupé, normalement, toute la journée. Puis on a eu les rencontres personnelles avec l'une d'elles, avec les deux ensemble ou séparées, en accord avec la requête de chaque Sœur, et on a fini avec une rencontre communautaire afin de nous transmettre leur vision de la Communauté, nos lumières, ce qu'il faudrait renforcer.

Il y a aussi eu un temps dédié aux réunions avec le personnel enseignant, administratif et d'appui des Collèges SS.CC. Belén et SS.CC. Reina de la Paz, ainsi qu'avec tout le personnel qui travaille dans la Maison de Spiritualité Hermasie Paget.

Pendant ce temps, Emperatriz et Alicia se sont réunies aussi avec quelques Frères SS.CC. à leur Maison provinciale ; avec les Dames de la Branche Séculière ; la Communauté de Belén, composée dans sa majorité par des ex-élèves de nos Collèges de Lima et Arequipa, et avec la Direction de la Branche Séculière au Pérou. Ils n'ont pas manqué des sorties récréatives à des endroits emblématiques de Lima, car la ville n'est pas seulement une ville d'origine coloniale mais aussi un centre culturel pré-inca ; cette terre doit beaucoup historiquement parlant à notre Sœur Hermasie Paget dont la vie et la mission se sont passées ici, entre 1852 et 1890.

Le 24 mai, Emperatriz et Alicia ont voyagé à Arequipa, et Aurora et Goyi sont arrivées à Lima pour visiter les communautés de Laderas, et le Noviciat Zonal d'Amérique Latine où nous avons actuellement trois novices : une chilienne, une péruvienne et une paraguayenne, chacune dans une étape différente.



Visite à la Communauté d'Arequipa du 26 au 30 mai 2017

Au principe, existait le rêve de répandre l'amour des Cœurs..., et des Sœurs poussées par ce rêve sont arrivées dans la ville d'Arequipa en 1878 ; ce même rêve a conduit nos sœurs Emperatriz et Alicia à la « Ville Blanche »¹.

¹ On l'appelle ainsi pour la couleur de la pierre (pierre volcanique) utilisée pour les premières constructions.

Diffuser l'amour des Cœurs de Jésus et de Marie chez des enfants, des jeunes et des personnes vulnérables à travers le Centre d'écoute, est la mission de cette communauté, composée par Otilia Salazar, Lidia Mamani, Laura Morales, Edith Paredes et Zenobia Gamarra. Le Collège Père Damian a reçu Emperatriz et Alicia vendredi matin, elles furent accueillies par des élèves et des enseignants qui ont parlé avec elles par l'intermédiaire des représentants de la communauté éducative. Le Collège des SS.CC. les a accueillies avec une salutation musicale, lundi 29 au matin, là aussi, elles ont eu l'opportunité de converser avec quelques élèves et professeurs. Dans l'après-midi de ce même jour, elles ont eu un premier contact avec l'équipe Coordinateur du Centre d'Ecoute de Betania, et plus tard avec les volontaires qui réalisent ce ministère de l'écoute. Leur grande surprise a été de constater que ces volontaires sont des enseignants des Collèges des SS.CC. Dans ces rencontres, Emperatriz et Alicia ont perçu que les rêves de nos Fondateurs d'offrir amour à ceux qui en ont besoin, ici devient réalité chaque jour.

Les rencontres communautaires avec nos sœurs ont été très riches ; une première rencontre vendredi soir, nous a servi pour nous connaître et reconnaître avec de simples questions de présentation. Une roulette en forme de fleur nous a aidées à présenter notre projet de vie et mission. Alicia et Emperatriz nous ont fait un fraternel reflet de ce que nous avons partagé. Elles nous ont animées à maintenir la joie de notre Congrégation. Le samedi a été dédié aux rencontres personnels et à la prière journalière. Le dimanche, nous avons fait une promenade aux environs d'Arequipa, puis un bon repas dans une traditionnelle « picanteria » d'Arequipa.

Mardi, nous avons continué à partager nos rêves SS.CC. à travers deux rencontres où nous avons expérimenté, une fois de plus, que nous faisons partie d'une famille pleine de passion et de courage et qui veut être présence du Dieu Amour. Encore une fois, nous recevons l'appel à « élargir nos tentes » pour continuer à accueillir le rêve d'Henriette et de Pierre : de contempler, vivre et annoncer l'amour de Dieu.



Le 31 mai Emperatriz et Alicia étaient de retour d'Arequipa et le

1^{er} juin elles ont continué leurs visites avec des réunions des Equipes de Formation Initiale et de Pastorale des Vocations et avec l'Equipe d'Economie Solidaire.

D'où est-ce qu'elles ont tiré leur temps, nous ne le savons pas ! Mais elles se sont aussi réunies par couples, pour évaluer la visite dans chaque Communauté et le résultat final de toute la visite...

Le 2, elles se sont réunies entre elles, puis avec Valéria, notre Coordinatrice du Territoire et avec Candy, la Supérieure Déléguée d'Amérique Latine, qui appartient à notre Territoire et est membre de la Communauté SS.CC. de Belén. Finalement, le 3 a eu lieu la Rencontre des Communautés de Lima, où en grande simplicité et fraternité qui caractérise nos Visiteuses, elles nous ont partagé leur vision de notre Territoire et nous ont animées à élargir nos Tentes

et à vivre profondément notre engagement de vie religieuse dans ce temps que nous vivons afin de donner vie au Nouveau Visage de la Congrégation.

Le 5 juin les quatre Sœurs sont retournées à Rome, nous laissant un souvenir animateur et l'engagement de vivre à fond notre consécration religieuse, comme le jour de nos premiers vœux. A elles va toute notre reconnaissance autant pour la visite comme pour la préparation si soignée et l'animation liturgique offerte. Avec elles va notre engagement de les accompagner par nos prières. Nous leur disons Au revoir ! Nous vous attendons.... à n'importe quel moment...

MEXIQUE – du 7 au 12 mai 2017

L'attente d'une visite met les gens en « mouvement », et c'est ce qui nous est arrivé dans notre communauté d'Atotonilco, Hidalgo-México. Nous nous sommes préparées pour recevoir nos chères Sœurs du Gouvernement général, Aurora et Goyi, du 4 au 14 mai.

A partir d'un partage simple et fraternel, nous étions disposées à leur présenter la vie et le cheminement de notre communauté, et, comme c'est l'habitude, nous avons commencé nos réunions en nous mettant dans la présence et compagnie de Dieu, puis avec la présentation du projet communautaire.



Le second jour a été dédié à partager le projet de la maison du migrant « le Samaritain », en faisant passer par nos cœurs, à nouveau, beaucoup de choses, puisque pendant le mois de mars nous avons célébré le 5^{ème} anniversaire de la fondation et nous nous trouvions avec des sentiments et des émotions à fleur de peau ; dans le partage on percevait les transformations faites dans la maison ainsi que le niveau d'organisation ; le troisième jour, avec émotion, Aurora et Goyi étaient disposées pour connaître

l'œuvre. En ce moment, la maison du migrant se trouve en construction d'un deuxième étage, qui servira « d'auberge ». Même avec les inconvénients d'une « construction », nos Sœurs Aurora et Goyi se sont approchées en divers moments, autant à des migrants qui se trouvaient là en ce jour qu'à quelques volontaires qui collaborent avec nous.

Le quatrième jour, dans l'après-midi, a eu lieu la clôture de la visite, opportunité pour « écouter » les échos de nos Sœurs après notre partage et notre vie ; ce fut un espace « gratifiant » où nous avons disposé nos cœurs pour « accueillir » ce qu'on nous offrait.

Le cinquième jour, ce fut un jour « différent » et « spécial », car nous étions toutes disposées à célébrer la vie de notre Sœur Edith Peláez, ss.cc. et, avec la présence de nos Sœurs Goyi et Aurora nous nous sommes dirigées vers la Ferme Santa María, dans l'état de Hidalgo, un endroit avec beaucoup d'histoire et de magie, due à ses beaux paysages.

Le matin du sixième jour, nous étions invitées à nous réunir de nouveau pour réaliser une dernière rencontre dans le contexte : « *Nous avons une mission commune que nous devons*

revitaliser et recréer ensemble ». Les mots clés : élargir, déployer, renforcer..., cette dernière rencontre a été de grande lumière et clarification.

Aurora et Goyi ont été disponibles pour aller visiter nos maisons, patrimoine de la Congrégation. Ainsi, elles sont allées à Puebla, et de là à la Cité de Mexique. Ce même jour au soir, elles ont rencontrées quelques frères SS.CC. du Mexique et avec Normy, actuel Provincial. Le dimanche 14, on ne pouvait pas manquer la visite à la Vierge de Guadalupe, avec une visite de la basilique.

Il nous reste qu'à remercier nos sœurs, une fois de plus, pour leur présence proche et simple ; que le Dieu de la vie continue de les accompagner et de les bénir dans cette mission que la Congrégation leur a confiée.

BRESIL – Du 15 au 24 mai 2017

*“Vocês que estão chegando, bem-vindas, sejam bem-vindas! Só estava faltando vocês aqui. Só estava faltando vocês, irmãs. Só estava faltando você aqui, bem-vindo à Celebração!”
C'est avec une grande joie que nous avons reçu nos Soeurs Goyi et Aurora.*

Nos Soeurs Aurora Laguarda et Goyi Marin sont arrivées en notre chère terre brésilienne le 15 mai. Après un court repos, elles sont parties pour Formose où a débuté la visite.



La ville de Formosa GO, est située au centre-ouest du Brésil, et y vit notre sœur Adriana Meijers, hollandaise. À l'arrivée à l'aéroport de Brasilia, Adriana nous attendait avec une grande joie, tout de suite nous sommes allées à Formosa, qui se trouve à une heure de Brasilia. En arrivant à la maison, Adriana nous a accueillis avec beaucoup

de détails qui nous ont touché, car on ressentait en elle la joie d'être ensemble et aimé par la Congrégation.

En partageant les diverses expériences de mission qu'elle est en train de réaliser et voir en elle la livraison totale au services des malades, des personnes âgées avec un retard mental vivant à l'Asile de Sant Monica, « les exclues de la société d'aujourd'hui », j'ose dire que Adriana est la « Damienne » d'aujourd'hui, en elle l'amour déborde, il n'y a pas de mots pour décrire la bonté, la miséricorde, le charisme qu'elle émane... c'est une femme passionnée pour les plus nécessiteux. Comme disait la phrase qui se trouve à l'Asile « qui ne vit pas pour servir, ne sert pas pour vivre », cela fait 49 ans qu'Adriana partage la vie, là où régnait la mort, elle continue à manifester la présence de l'amour miséricordieux de Dieu, en servant et aimant, 27 internes qui nécessitent de soins spéciaux.

La mission d'Adriana ne s'arrête pas, malgré ses 82 ans, elle continue les pastorales dans la communauté : visite aux malades, animation de la communauté de la Villa et maintenant, en l'absence du Père Humberto, ss.cc., elle accompagne le groupe des laïcs SS.CC. qui pour elle est sa famille et qui l'aide en tout. Avec les laïcs nous avons célébré l'Eucharistie, animée par eux, et a suivi un moment de partage des expériences diverses de la mission que chacun est en train de réalisé et en train de vivre la spiritualité SS.CC. Ce furent deux jours intenses de partage avec notre sœur Adriana, qui a énormément apprécié la visite du gouvernement général.

Le 19 au soir nous sommes arrivées à la communauté de Belo Horizonte, où nous avons été accueilli amour et joie, les sœurs se sont senties accompagnées et encouragées à aller de l'avant en cherchant à répondre aux cris d'aujourd'hui dans une attitude de discernement. Nous avons partagé nos pastorales alternatives que nous faisons : pastorale de la rue avec des « mendiants » qui, ces dernières années ont augmenté à cause de la crise dans le pays, dont s'occupe María Antonieta, ss.cc. ; la pastorale paroissiale, coordonnée par Benita ss.cc., et la pastorale des femmes « prostituées » qu'accompagne Luz Reyna, ss.cc. Nous soutenons également les adolescents et les adultes toxicodépendants « Eu quero a vida ».



C'est une réalité qui demande une grande attention car le nombre de toxicodépendants est augmenté, ainsi que la violence. Ce sont quelques-uns des cris d'aujourd'hui, et nous voulons répondre par notre présence dans la « famille à Cana » où l'espace pour la réhabilitation et la réinsertion sociale des adolescents, des jeunes et des personnes toxicodépendants par le biais de thérapies physiques et psychologiques, des rencontres avec les familles,

dans le but de prévenir les rechutes et remédier à la dépendance. Le traitement est de 9 mois d'internement, en faisant un parcours thérapeutique pour récupérer la sobriété et pouvoir ainsi être insérés dans la société. Cette mission a commencé il y a trente ans avec le Père Osvaldo, ss.cc., qui a senti l'urgence de travailler ensemble avec la famille car elle est co-dépendante. Aujourd'hui, deux sœurs travaillent avec eux : Flor de María, ss.cc. qui s'occupe de l'évangélisation et du côté spirituel, ainsi que l'accompagnement des processus personnels, en particulier les adolescents qui ont besoin de figure féminine, et Marilene, ss.cc., qui utilise une nouvelle technique « la Dance Primal », une discipline corporelle-énergique qui active la mémoire plus profonde de notre corps (mémoire moléculaire) en libérant les énergies créatives, la guérison et en favorisant les rencontres interpersonnelles, en appliquant aussi la technique du Coaching Primordial dans le travail personnalisé. En ce moment, nous faisons partie de l'équipe de coordination avec les laïcs, grâce à tous les efforts, ont persévère dans le processus et on augmentera le nombre d'adolescents admis.

Avec les frères SS.CC., nous avons eu une réunion où nous avons apprécié le libre partage de la mission et les mesures que nous prenons en tant que Congrégation, il était intéressant d'écouter leurs attentions concernant notre présence et le désir d'un travail commun : Nous avons conclu la rencontre par un délicieux déjeuner « Mineiro ».

Nous avons également eu une rencontre avec la branche laïque, que nous accompagnons avec les frères. Ce fut un temps de partage de nos expériences et de notre vécu, qui s'est conclu par une adoration et un riche Agape.

Lors de la visite que nous avons soulevé plusieurs défis : l'un d'entre eux étant une communauté importante au Brésil, répondant à l'appel du « nouveau visage de la Congrégation ». Chaque sœur est prête à commencer ce chemin et nous savons que nous ne sommes pas seules, nous avons notre famille SS.CC. parce que nous savons que le travail ne nous appartient pas, il est de Dieu.

Chacune d'entre nous est très reconnaissante à Dieu pour sentir à travers nos sœurs « la voie de Dieu » pour notre communauté. Ce fut un temps riche pour raviver en nous les forces, l'enthousiasme pour suivre le chemin. Nous avons apprécié la présence de nos sœurs et nous nous sentons renforcées pour aller de l'avant avec la confiance mise en CELUI qui dirige notre « tente » et qui nous invite à ouvrir la tente pour élargir l'esprit et le cœur.

Le rythme de la samba, des danses et des chants typiques de chaque village ont terminé la visite de nos sœurs au Brésil.

ZONE EUROPE-AFRIQUE

TERRITOIRE DE FRANCE – TEMOIGNAGE

« Comment la dimension d'amour réparateur de notre spiritualité SS.CC. a-t-elle façonné ta vie et la mission tout au long des années de ta vie consacrée ? »



J'étais une toute petite fille de 6 ans lorsque, à l'occasion de ma 1^{ère} communion au pensionnat de l'Adoration de Nantes, en France – Pays de la Loire – la sœur qui nous y préparait, Madame Gaétane, comme nous disions alors – c'était en 1938, avant la guerre – nous fit passer, le long d'un grand couloir aboutissant à la chapelle, devant un grand placard, resté ouvert ce jour-là... et dans lequel étaient suspendus les manteaux rouges de nos maîtresses religieuses... et sur l'une des portes, il y avait un écriteau blanc sur lequel étaient écrits ces mots : ADORATRICE... REPARATRICE... MEDIATRICE ... et VICTIME !... un vrai message spirituel dont je ne mesurais pas encore l'impact ce jour-là !

... **Adoratrice**, oui nous savions un peu ce que cela signifiait puisque nous étions chaque jour témoins de la montée des sœurs aux prie-Dieu, à chaque demi-heure, et nous savions aussi que la nuit, il y avait toujours une sœur en prière près du Seigneur ! Ces mots, elle nous les a expliqués... Toute ma vie scolaire, ces mots m'ont interpellés... Nous aimions, répondre à l'invitation de nos maîtresses à venir les rejoindre au prie-Dieu lors des fêtes du Jeudi-saint, du Sacré Cœur, de la Fête-Dieu ! Nous

revêtions alors notre écharpe d'honneur rouge et un petit voile de tulle blanc... joie ! bonheur ! responsabilité, engagement ! N'étions-nous pas des petites missionnaires ? – sans compter l'anxiété aussi d'avoir à tenir le coup pendant 30 minutes à genoux en présence de Jésus !

... **Réparatrice**... ! c'était plus âpre... mais, générosité et naïveté allaient de pair à notre âge et à cette époque... je me rappelle encore l'émotion vécue chaque vendredi soir du mois de juin, consacré au Sacré Cœur, où nous étions invitées, à monter jusque devant la table de communion, à porter une jolie rose blanche en papier et à l'accrocher sur un grand cœur en velours rouge après avoir enlevé une longue épine de « spina christi ». On s'interrogeait fort pour décider de faire ce pas... avais-je mérité de faire ce geste pour réparer les crimes des pécheurs et consoler ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui n'en reçoit qu'ingratitude et indifférence ? Je devine combien les psychologues du 21^{ème} siècle s'interrogeraient furieusement pour analyser et juger néfastes ces moyens pédagogiques d'alors ! mais... ils marquaient concrètement notre piété, notre réflexion et nos sensibilités enfantines et adolescentes... ils nous conduisaient à l'intériorité, à la générosité, à la rencontre avec Jésus souffrant, livrant sa vie, nous appelant à partager sa solitude, sa douleur, face à la méconnaissance des hommes... Ces phrases méditées depuis l'enfance, je les prie encore aujourd'hui : « *Jésus, doux et humble de cœur... rendez mon cœur semblable au vôtre !* » ... « *Cœur transpercé pour nous des crimes de la terre...* »... « *je marche pour un missionnaire !* » disait Thérèse de Lisieux.

La Croisade Eucharistique des Jeunes, devenue aujourd'hui le MEJ, nous aidait à découvrir le « sacrifice » pas seulement pour les lointains petits chinois dont nous parlaient les Pères SS.CC. lorsqu'ils passaient par le collège... Nous remplissions un petit papier blanc appelé « trésor » sur lequel chacune faisait le point sur les actes d'amour et de réparation posés chaque semaine... c'était le « voir, juger, agir » de nos vies d'enfants... A l'adolescence, le Scoutisme m'a fait découvrir le service, les autres, la mission dans un monde où grandit l'incroyance, et comment être **Médiatrice** et partie prenante dans l'Eglise qui compte sur les jeunes croyants pour sauver le monde qui refuse Dieu et son amour. La prière scoute est toujours mienne dans mon action de grâce quotidienne... !

A 20 ans, devenue jeune adulte, le Collège de l'Adoration m'a demandé de venir « servir » pendant deux années près des jeunes enfants du Primaire... j'ai avancé avec mes anciennes éducatrices vers la découverte toujours plus intime de cet Amour rédempteur qui allait bientôt m'apparaître comme le seul capable de remplir une vie de femme... chaque fois que je rentrais au domicile familial, parfois tard dans la nuit, après une réunion de cheftaines ou une soirée avec des amis, je passais devant la chapelle où je voyais briller la lampe près de laquelle veillait une sœur en adoration... et la pensée d'en être une a fait son chemin tout doucement jusqu'au jour de l'interpellation directe !

60 années me séparent aujourd'hui de cette époque ! C'est dans ce long laps de temps que Jésus m'a fait découvrir petit à petit, et parfois cruellement, le sens du mot « **Victime** » ! et connaître par la lecture, la méditation des témoins de cet Amour comme nos Fondateurs, Damien de Veuster, Thérèse de l'Enfant Jésus, Bernadette de Lourdes, Marguerite-Marie Alacoque de Paray-le-Monial, et récemment Elisabeth de la Trinité, le Père M. Eugène de l'Enfant Jésus, pour n'en citer que quelques-uns... sans oublier le Père Jean d'Elbée, et ces saintes sœurs de nos communautés si humbles, si cachées... mais rayonnantes par leur humilité et leur fidélité à l'Adoration malgré leur grand âge, la pauvreté et l'inconfort de l'époque.

Je suis à Picpus depuis 2004... à la retraite... ! Comme les choses ont changé... ! mais la vie

en Eglise est riche en activités et en découvertes ! L'année de la foi, l'année de la Miséricorde, la marche vers le Baptême des quelques catéchumènes qu'il m'a été donné de pouvoir accompagner, ainsi que le groupe Laïcs Sacrés-Cœurs, l'approfondissement théologique auquel le grand âge me permet de donner du temps, m'ont fait grandir dans ma consécration à l'Amour rédempteur... Oui ! J'ai la prétention de croire que je me sens encore missionnaire... aimée du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie que je découvrirai peut-être bientôt. J'aime à penser quelquefois que près d'eux, je retrouverai parmi ceux que j'ai aimés, ma famille si chrétienne d'abord, et toutes ces sœurs et frères qui m'ont fait grandir et conduite vers l'Amour rédempteur.

Thérèse de Vallois, ss.cc.

ZONE AMERIQUE LATINE

TERRITOIRE DU CHILI – TEMOIGNAGE

La dévotion au Sacré-Cœur dans mon histoire personnelle et sa dimension réparatrice

Mes premières années

Je suis née le 4 juin 1933, jour de la fête du Sacré Cœur et je fus baptisée à l'Eglise du Sacré Cœur, rue Alameda, Santiago de Chile, le 9 juillet, fête où la Congrégation célèbre Notre Dame de Paix.

Ma grand'mère, depuis ma tendre enfance, m'a initiée dans cette dévotion, car ma famille vivait chez elle à Santiago. Elle avait intronisé le Cœur de Jésus dans son propre foyer, en plaçant dans le salon de la maison une grande image pour présider toutes nos rencontres familiales. C'était le lieu où toute la famille se réunissait pour faire l'Heure Sainte les premier vendredi du mois, après avoir participé à l'Eucharistie.

Je me rappelle, étant encore bien petite, de m'attarder dans le salon pour contempler l'image. Je ne sais pas si je priais, mais quelque chose dans Son regard attirait mon attention. Je demandais pour les personnes souffrantes, je faisais des sacrifices pour ceux qui avaient des problèmes.

Etape scolaire

Ce fut une étape où ma dévotion au Cœur de Jésus s'est renforcée, car j'accompagnais ma grand'mère à la Messe des premiers Vendredi, nous priions ensemble la prière au Sacré Cœur et ainsi je me préparais pour ma première communion et ma confirmation.

Néanmoins, l'événement qui a marqué vraiment ma vie ce fut lorsque mes parents me changèrent de collège pour entrer au collège des Sacré Cœurs, dirigé par nos Sœurs à Santiago. Là j'ai découvert l'Adoration que les Sœurs faisaient jour et nuit, avec le Manteau

Rouge, signe de réparation et d'intercession auprès du Seigneur. Plus tard, j'ai approfondi la dévotion au Cœur de Jésus à travers tant de signes que le collège mettait sous nos yeux : nous faisons les premiers vendredi, la Messe et l'Adoration de ce jour-là. Quelle grande émotion lorsque nous avons été invitées à l'Adoration nocturne ! Et, au milieu de tout cela les lectures de Sainte Marguerite Marie, du Père Mateo Cromwell et l'histoire de l'Intronisation du Sacré Cœur dans les foyers.

La tendresse et l'amour du Seigneur exprimé dans la dévotion au Sacré Cœur est devenu une exigence dans ma vie de chaque jour : aider à chercher des solutions à des problèmes de travail, de séparation des familles, des maladies, de consolation et de dénonciations du mal... J'avais besoin de donner quelque chose à moi, ainsi je me suis inscrite à la Paroisse pour faire la catéchèse de la Première Communion, aider les familles dans le besoin et autres petits services.

Je me rappelle que la célébration du Sacré Cœur au collège, en plus d'être la Grande Fête, on organisait des aides et des cadeaux pour des élèves et des familles de l'école Gratuite de la Congrégation à Santiago.

Depuis mon adolescence je me suis intégrée dans le groupe d'Action Catholique, là mon travail pastorale s'est élargi avec la participation à des journées de réflexion, retraites, aide aux plus nécessiteux et l'Adoration, grande force et soutien en tout ce que je réalisais. J'avais 15 ans lorsque j'ai demandé à mon père d'entrer au noviciat de la Congrégation, demande que mon père n'a pas autorisé, jusqu'à la fin de mes études au collège. Ce furent des années d'attente et de nostalgie, mais j'ai continué à travailler au collège, dans la pastorale, dans le groupe d'Action Catholique et en faisant fidèlement mon adoration de nuit.

Pendant ce temps, j'ai médité beaucoup sur la Passion du Seigneur, j'aimais sa Prière au Jardin des Oliviers, cela m'aidait à prier pour la douleur et la souffrance de tant de personnes et m'inspirait à renoncer à certaines choses et à prier. J'étais enchantée d'accompagner ma grand'mère aux visites qu'elle faisait aux familles éprouvées.

La connaissance plus approfondie de la vie de la Bonne Mère, m'a beaucoup aidée pour renforcer ma vocation à la vie religieuse et à l'esprit de réparation de la Congrégation.

Dans la Vie Religieuse, dans la Congrégation



Je suis entrée au noviciat, et mes années de formation je les ai vécus avec beaucoup d'enthousiasme pour l'Adoration et le travail au collège.

Puis, à l'époque du Concile Vatican II nous avons eu l'opportunité de participer aux missions, et ce fut un autre champ bien intéressant qui s'ouvrait pour la dévotion au Cœur de Jésus.

Pendant un mois, un groupe de sœurs et des jeunes nous allions en mission aux endroits où la Congrégation préparait le chemin pour fonder de nouvelles communautés missionnaires de la Province chilienne.

Ces années furent de grande fécondité et force spirituelle et missionnaire. Mon travail dans le Collège s'illuminait avec le mois de mission que nous faisons avec les élèves. Je peux dire que ce furent les années dorées de ma vocation d'éducatrice.

Pendant que nous, les Sœurs avec le groupe de jeunes et d'élèves nous étions en mission, les Sœurs de la Communauté nous soutenaient et nous accompagnaient avec leur fidélité à l'Adoration.

J'ai été très privilégiée, car à travers les années, j'ai pu lire, réfléchir, participer à diverses instances de la Congrégation et de l'Eglise ; des services qui m'ont aidée à approfondir et à comprendre cette belle et exigeante vocation : « *En Jésus nous trouvons tout... BP. Faisons nôtres les attitudes, les options et les tâches qui ont conduit Jésus à l'extrême d'avoir son Cœur transpercé par la Croix* » (Constitutions n°3).

Avec le passage des années, la dévotion au Cœur de Jésus unie au Cœur de Marie, représentent pour moi, au jour le jour, la centralité de l'Évangile qui est Jésus ; me sentir aimée et demeurer dans l'Amour du Seigneur. Peu importe les années, les services confiés..., ce qui compte est d'être intéressée, enthousiaste et fidèle à Contempler, Rendre présent et Annoncer l'Amour du Seigneur aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, d'une façon très simple, concrète et toujours accompagnée de longs moments de contemplation dans l'Adoration.

Une autre expérience de vitale importance pour moi est la visite aux familles qui ont Intronisé le Cœur de Jésus dans leurs foyers, en les accompagnant et animant chaque mois avec une note simple pour l'Heure Sainte des Premiers Vendredis. De même, je me réunis avec eux deux fois par an, pour les fêtes de la Sainte Famille et du Cœur de Jésus, où nous célébrons l'Eucharistie avec la rénovation de leur consécration au Sacré Cœur.

Dans le quartier où j'habite actuellement à Santiago nous avons des après-midi d'adoration dans la Communauté. Tous les lundis se réunissent entre 6 et 15 personnes, qui transmettent leur expérience à d'autres familles, ce qui permet que l'Amour de Jésus continue à se faire connaître de notre population.

En ce temps, il ne me reste qu'à remercier le Seigneur et sa Mère pour toutes les invitations et grâces qui m'ont accompagnées tout au long de ces années de ma consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

María Olga Mardones, ss.cc.

ZONE PACIFIQUE-U.S.A. - ASIE

TERRITOIRE DU PACIFIQUE-U.S.A. – TEMOIGNAGE

Virvre l'amour réparateur

« Sacré Cœur de Jésus, vient à nous ton Règne » est ma prière alors que je partage mes pensées sur « l'amour réparateur » à la lumière de notre charisme et mission SS.CC. et



comment cette dimension de notre spiritualité a façonné ma vie en tant que Sœur des Sacrés Cœurs.

Avec une sincère reconnaissance et amour, 64 ans se sont déjà écoulés lorsque j'ai vécu ma consécration religieuse. Il est à espérer que le fil de ce sujet évoluera et ouvrira son chemin vers la compréhension de l'amour réparateur. Pour moi, « l'amour réparateur » embrasse l'histoire de la souffrance et de la peine de Jésus pour nous racheter. Il nous aime. Jésus nous a commandés de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés et à porter de bons fruits. Je l'ai écouté et ai écouté le murmure... tout au long de mes expériences vécues. Sous le « parapluie » de l'amour réparateur, ma propre vie et mon travail reflètent comment

notre charisme et notre mission ont guidé mon chemin.

Pour mentionner quelques points ici de mon travail :

- ♦ Ministère de l'Adoration et de la vie communautaire (64 ans)
- ♦ Professeur à l'Académie des Sacrés Cœurs et à l'école St. Patrick (62 ans)
- ♦ Directrices des Laïcs et de la Branche séculière (de 1985 à aujourd'hui)
- ♦ Avec les Laïcs, récolter des fonds pour apporter une aide financière à nos missions étrangères et locales de nos Sœurs et Frères (plus de 50 ans)

Dans l'amour créatif de Dieu, il existe des exemples incalculables de bonne vie communautaire qui montrent comment notre charisme et notre spiritualité ont façonné nos vies. Nous ne pouvons pas cesser de voir cela dans la vie de nos sœurs âgées, certaines mourantes mais toujours édifiantes, en montrant un amour réparateur pour Jésus. D'autre part, nous assistons constamment à nos Sœurs faisant des actes aléatoires de charité, de gentillesse et d'amour, en allégeant toujours la douleur et la souffrance. Aussi à travers les célébrations des jubilés, les fêtes de nos saints Damien, Eustaquio et nos saints fondateurs, y compris nos anniversaires, nous rendons témoignage public de qui nous sommes. Par l'amour réparateur, nous nous efforçons de suivre Jésus. Je m'arrête ici alors qu'Il murmure continuellement « Suis-moi ».

Anne-Marie Tamanaha, ss.cc.

TERRITOIRE D'ASIE – TEMOIGNAGE

Laisser la dimension réparatrice de notre charisme d'amour rédempteur

Au début de ma vie religieuse, lorsque nous avions une adoration perpétuelle, mon idée de réparation était liée uniquement à l'Eucharistie. Mais au cours des années, mon monde a été élargi et la réparation pour moi est fortement liée à la compassion.

La compassion dans mon ministère, que ce soit chez les écoliers ou dans le ministère paroissial ou plus tard dans le domaine de la Formation où j'ai servi pendant de nombreuses années. C'était comme si un voile avait été soulevé de mes yeux et je pouvais voir mon humanité clairement et dans cette vue a grandi d'humilité et a commencé à comprendre l'humanité des autres avec plus de clarté. Cette vision a suscité en moi une réponse d'amour et de tendresse ... en prenant soin de ne pas « briser le roseau brisé », d'essayer d'écouter attentivement et d'entrer dans le monde de l'autre avec respect et d'avoir vécu pendant de

nombreuses années en Asie, j'ai appris la valeur de l'harmonie et développé un cœur d'écoute.

Face aux nombreuses tragédies et aux grandes injustices que tant de personnes souffrent dans le monde d'aujourd'hui... Comment réparer ? Tout d'abord, j'admets avoir été submergé par les nombreuses tragédies que la télévision apporte dans nos vies en cependant gardant les yeux ouverts et ressentir certaines des souffrances que souffrent les gens du monde entier.



Et cette souffrance a un visage dans la population locale à laquelle nous nous approchons et pour ne pas être débordé par elle, je dois me souvenir... le sourire adorable sur le visage d'une petite fille alors qu'elle court à la maison avec un œuf dans chaque main qui sera le dîner familial, en écoutant la plainte d'une vieille dame qui dort dans les rues et dont ses pantoufles ont encore été volées pendant qu'elle dormait, et aux demandes continues des sans-abris pour toutes sortes d'aide.

Garder les yeux ouverts pour voir la beauté de la création, qu'il s'agisse d'un arbre qui donne l'ombre de la chaleur horrible ou d'une petite fleur sauvage qui pousse toute seule dans l'asphalte brûlant, la chanson courageuse des petits oiseaux au matin et le cadeau de l'eau qui fait tomber notre soif. Apprendre à prendre soin de nos plantes et apprendre aussi de nos novices le don du recyclage et à vivre leur joie lorsque les graines qu'elles ont plantées fournissent de la salade et des épices pour notre table. Et vivre chaque jour comme un cadeau d'un Dieu aimant qui veut que je regarde bien sur son monde blessé qui a besoin de la rédemption et de jouer ma propre part en la réparant.

TERRITOIRE DE PARAGUAY-BOLIVIE

Des Communautés Juvéniles SS.CC. – Bolivie, Ovejuyo

« Marchant avec Jésus dans la foi et l'amour, dans la mission SS.CC. »



Depuis plus de vingt ans, pendant la Semaine Sainte, nous réalisons des missions avec les jeunes, en différents villages de notre département ; nous travaillons avec pic et pelle, ramassant des fèves, chargeant des sacs avec les produits que récoltent nos frères des zones rurales, conduisant le Chemin de Croix en y participant avec beaucoup de foi et d'engagement, nous unissant avec nos frères dans l'évangile.

La mission à Ovejuyo a été très différente des précédentes, cette fois-ci nous avons compté avec la présence de quatre sœurs de la Congrégation qui, avec grand amour, nous ont accueillis dans leur maison dans cette localité.

Ovejuyo est une localité qui est unie à notre ville comme à La Paz, c'est le lieu où nous avons développé la mission avec des communautés juvéniles SS.CC. avec lesquelles, deux semaines avant, dans une retraite nous avons préparé les activités à développer dans cette localité, où les jeunes ont offert toute leur responsabilité et créativité pour la réussite des activités programmées.

Les activités ont commencé avec la visite aux familles dans l'idée de les inviter à participer dans les activités de la Semaine Sainte et aussi dans les groupes juvéniles, la pastorale infantile, la première communion, etc. Nous avons commencé tôt avec cette activité par petites communautés. Une de nos sœurs avait le plan des rues que nous allions visiter, car nos activités se feraient tout au long de la journée.

Dans l'évaluation postérieure, les jeunes ont raconté diverses anecdotes, tous coïncidèrent sur le bon accueil des familles. C'était la première fois de faire une expérience de rencontre avec des familles qui vivent des réalités différentes à celles que vivent eux-mêmes.

Autres activités : nettoyer, vernir, peindre, laver par terre la chapelle que desservent les sœurs SS.CC. On a travaillé vendredi après-midi, et nous avons fini samedi à quinze heures. On a souligné l'engagement et la responsabilité des communautés juvéniles dans le travail, tout le monde a donné le meilleur de soi-même afin que notre Chapelle soit belle, nos Saints bien vernissés et le linge bien propre et repassé.



Les célébrations pendant le triduum Pascal ont été très bien préparées et nos jeunes ont brillé avec leur propre lumière, en donation et participation, en plus, nous avons compté avec un prêtre très proche des jeunes.

La mission à Ovejuyo a été une expérience bien différente des antérieures, ici, sœurs, laïcs et communautés juvéniles ont été unis dans le travail, la réflexion, la foi, le Charisme SS.CC. et l'esprit de famille.

Ramiro Rojas R., Laïc SS.CC.

AGENDA DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Date	Activités et Responsables	Lieu
2 – 22 juillet	Session Poitiers Mary McCloskey, Goyi Marín, Alicia Mamani et Aurora Laguarda	France
11 – 17 juillet	Réunion des Economes de la Zone Europe- Afrique à El Escorial	Espagne
21 – 22 juillet	Présence de la Supérieure générale Emperatriz Arrobo à la Session Poitiers	France
24 – 28 juillet	Réunion de la Branche Séculière à El Escorial Mary McCloskey	Espagne
24 – 28 juillet	Session du gouvernement général	Rome
29 juillet	Présence des Supérieurs généraux à la Réunion de la Branche Séculière à El Escorial	Espagne

CHRONICA CONGREGATIONIS

JUBILES

JUILLET

LONDOÑO Adiola	30/07/1967	Or	Colombie
GUERRERO Blanca Elena	30/07/1967	Or	Colombie
QUINTERO Ana Francisca	30/07/1967	Or	Colombie

IN MEMORIÁM

JAEN Lucía	19/06/2017	El Escorial	Espagne
------------	------------	-------------	---------

*Pour plus d'informations veuillez visiter notre page web, blog et Facebook.
www.sscpicpus.com*